

possible est « le canal [factice ou naturel] où de l'eau flue », et aussi « le [par excellence] fleuve. »

De tout ce qui vient d'être dit, tant dans la présente monographie que dans son appendice, il résulte avec évidence que le Rhône, en son radical ou racine déjà secondaire, garde la signification unique de « fluidité »; que ce radical nous reporte vers une civilisation dans laquelle l'élément liquide était vénéré comme l'un des principes divins de notre monde; qu'à cette civilisation appartient un groupe d'hommes nombreux et puissant, que rien n'empêche d'appeler Aryaques, antérieur au Véda et au Zend-Avesta, stationnant au nord-est du Caucase, et composé des Aryas de l'Inde, des Aryas de l'Éran ou Iran, et de ceux que la plus haute antiquité désigne par le nom d'-*Ambres*, *Ombres*, *Abres*, synonymes de *Cymres*, *Cymbres*, *Camabriens*, *Cimmériens*, etc. Donc: gaul. *Rhodan*-us et véd. *rodan*-a, dérivés d'une antiquité prodigieuse, où *rod*, ci-dessus interprété, et gaël. *an*, *ain*, cymr. *an* = sansc. krid. *ana*, suff. de noms neutres abstraits et de noms entraînant l'idée d'activité, offrent la signification rigoureuse de « fluidité-doué », par ext. « fluide par excellence », enfin « fluide-sacré. »

A. PÉAN.

---

cette partie stagnante du cours de l'Arrétinus. (Cf. *Matér. pour l'Hist. primit. et natur. de l'homme*, sér. 2, t. IV, p. 404). mais revenons à *Arretium*. En ce terme *-retium* (t = s, cf., *Arrotus* et *Irresus*) est identique à *-resil*. de l'espagnol *arresil*, cours d'eau torrentielle, à *-resus* d'*Irresus*, cette forme de l'*Arrotus* éduen, à *Ῥῆσος* *Rhésus*, fleuve homérique, à *-ῤῥήουσα* d'*Ἀῤῥήουσα*, *Aréthuse*, à *-rezzo*, d'*Arezzo*, nom moderne d'*Arretium*, etc.